

Mur - MURES aux frontières

journal mural contre les frontières et la politique de la peur

Jan
2019

MINEUR.E.S ÉTRANGER.E.S ISOLÉ.E.S : ENCORE UN FICHER POUR MIEUX EXPULSER

Le gouvernement prépare un décret pour organiser le fichage biométrique des mineur.e.s isolé.e.s. Il enregistrerait leur état civil, documents d'identité, adresse, numéro de téléphone, date et conditions d'arrivée en France, empreintes et photo.

Ce fichage serait fait dès la demande de reconnaissance de minorité ; le refus, considéré comme un aveu de majorité, exclurait la prise en charge par le Département et faciliterait la procédure d'expulsion.

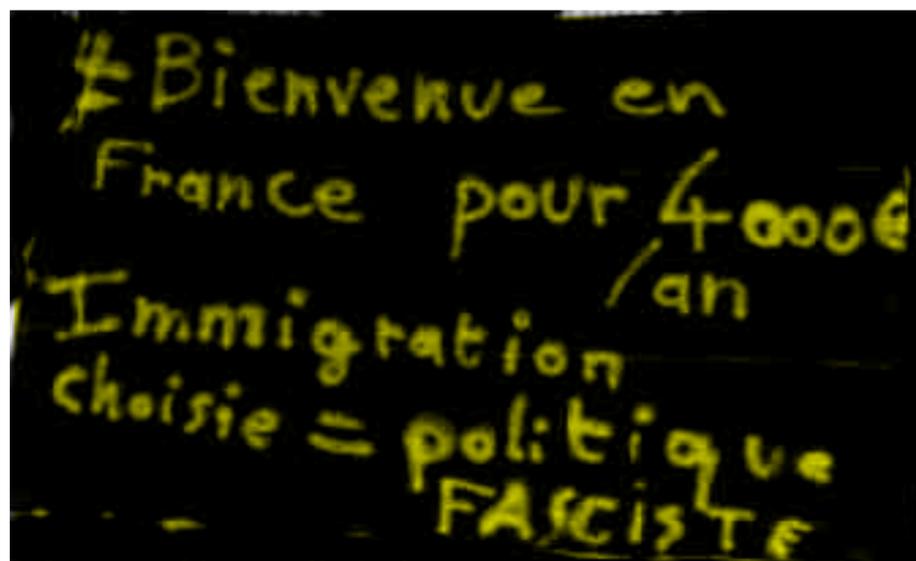
Les préfetures interviendraient « en appui » des Départements dans le processus de détermination de la minorité. Alors que les procédures d'évaluation sont différentes d'un département à l'autre, le but de ce fichier est clair : empêcher des demandes dans plusieurs départements. Les critères et les pratiques de l'évaluation ne sont pas uniformisées, par contre le fichage sera centralisé et recoupé avec d'autres fichiers : VISABIO* et AGDREF*.

En réaction, 10 associations dénoncent cette logique de contrôle et suspicion cherchant à faire des mineur.e.s isolé.e.s une population cible indésirable. Le Ministère de l'Intérieur a invité les associations à discuter. Le 12 décembre, UNICEF, INFOMIE, GISTI et CIMADE ont refusé de s'y rendre, pour elles : il n'y a rien à discuter, ce projet de décret doit être abandonné.

HAUSSE DES FRAIS D'INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES POUR LES ÉTUDIANT.E.S ÉTRANGER.E.S :

Les frais de scolarité des étudiant.e.s étranger.e.s hors-UE doivent être multipliés par plus de quinze à la rentrée 2019. Le coût d'une inscription en licence passera de 170 euro par an à 2 770 euro et celui du master (ou du doctorat) de 243 euro (ou 380 euro) à 3 770 euro. De nombreuses universités s'organisent pour dénoncer cette politique de l'immigration sélective et discriminatoire qui vise à exclure les étudiant.e.s étranger.e.s les plus précaires.

NI FICHAGE, NI EXPULSION ! LIBERTÉ D'INSTALLATION POUR TOUS ET TOUTES !



*Visabio : fichier des demandes de visas

*AGDREF : Application de Gestion des Dossiers des Ressortissants étrangers en France

Mur - MURES aux frontières

journal mural contre les frontières et la politique de la peur

Jan
2019

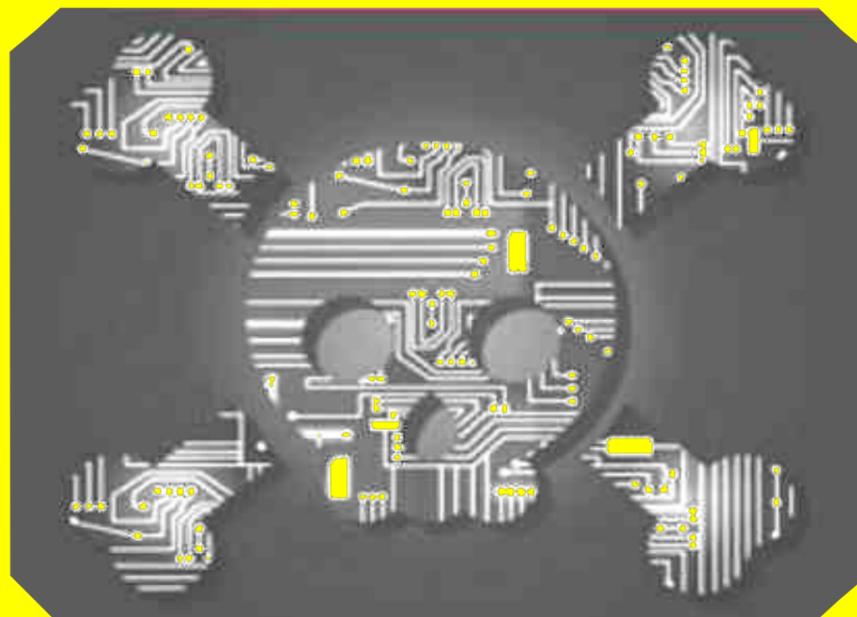
TECHNOLOGIES... À LA POINTE DE LA CONNERIE !

En pleine crise économique et politique, les états européens construisent l'idée d'une crise migratoire qui serait à l'origine de bien des maux en Europe : pauvreté, délinquance, terrorisme. La crise migratoire est une invention : le nombre d'arrivées actuel est inférieur à celui de 2007. Cette chimère politique permet le développement d'un marché très lucratif : l'industrie de la sécurité aux frontières avec notamment les technologies de pointe. Elle représentait, en 2016, un marché annuel mondial de 18 milliards de dollars et devrait en 2022 totaliser 53 milliards de dollars !

Les technologies de pointe sont utilisées depuis longtemps aux frontières : satellites, drones, détecteurs divers... À présent, sous prétexte de faciliter le passage des voyageurs, l'UE développe la frontière intelligente avec des caméras permettant un contrôle facial biométrique et automatisé, le passage sans-contact. Cette technologie est rendue possible grâce aux millions de puces RFID et aux photos biométriques déjà imposées par de nombreux pays pour leur fichage organisé et globalisé.

Sur certaines frontières, l'UE expérimente IborderCTRL : une "intelligence artificielle" douanière qui pose des questions pour détecter les mensonges... avec un vocabulaire médical pour sa promotion !

Des états de l'UE utilisent aussi le contrôle de données téléphoniques dans des enquêtes pour débouter du droit d'asile ou expulser des personnes qui demandent un titre de séjour.



Les entreprises payées pour développer ces programmes ne se gêneront pas ensuite pour vendre ces outils de contrôle à des régimes autoritaires qui répriment leurs opposants grâce à l'accès aux communications et à la géolocalisation.

Ce sont des technologies militaires mais leur exportation est moins réglementée que celle des armes, ce qui rend leur marché encore plus lucratif. Une de leur source d'inspiration est l'état israélien dans la guerre contre les palestiniens : Rои Elkabetz, un brigadier général a exposé à un congrès de spécialistes en technologie de contrôle des frontières : « Nous avons beaucoup appris de Gaza », « c'est un excellent laboratoire ».

Les personnes qui traversent les frontières sont elles aussi utilisées comme sujets d'expérience.

Une frontière intelligente? Non c'est une frontière automatisée et technologique !

L'intelligence serait de supprimer les frontières pour un monde libre et sans domination... sûrement pas un monde qui automatise le fichage, la surveillance et le contrôle, ni un monde qui priorise les intérêts capitalistes !

BUSINESS IS BUSINESS : À GRENOBLE, LES FRONTIÈRES ONT DES ADRESSES

Quand des personnes exilées se font refouler, traquer, tuer, en tentant de fuir les guerres et la misère, d'autres en profitent pour se faire des gros sous.

Dans la nuit du 23 au 24 novembre, a eut lieu une campagne d'affichage (affiches, banderoles, etc...) pour dénoncer les entreprises qui profitent des frontières.

Communiqué de l'action sur :

cric-grenoble.info

Ce journal mural est un apériodique réalisé à Grenoble. Il paraît de temps en temps pour diffuser des infos, actualités et analyses sur ce qu'il se passe aux frontières de l'Europe : une véritable guerre à l'encontre des personnes exilées, avec son armée (Frontex) et ses relais médiatiques. Ces frontières ne sont pas des lignes, elles sont diffuses, leur présence est partout à l'intérieur et à l'extérieur de l'Union européenne, à travers les contrôles, les rafles, le harcèlement et l'humiliation systématique des exilées. Ce journal défend la liberté d'installation et de circulation pour toutes et tous, veut contribuer à lutter contre le racisme et les nouvelles formes du colonialisme, contre les frontières et les injustices sociales, et contre la politique de la peur.